



BULLETIN D'INFORMATION

ACSALF
Volume 16, numéro 1

ASSOCIATION CANADIENNE DES SOCIOLOGUES ET ANTHROPOLOGUES DE LANGUE FRANÇAISE

Mars 1994

La sociologie clinique en question

Jacques Rhéaume, Département des communications, UQAM
Robert Sévigny, Département de sociologie—Université de Montréal

Un colloque international tenu à Montréal, en septembre 1993, a réuni près d'une soixantaine de chercheurs-conférenciers, provenant pour la moitié de 9 pays différents, sur le thème de «l'approche clinique dans les sciences humaines : possibilités et limites».

Plus de 175 participants ont ainsi pu échanger dans des ateliers abordant une série de thèmes associés à l'approche clinique : l'articulation du psychique et du social, analyses et interventions organisationnelles, les processus d'intervention, implications cliniques de la recherche appliquée, langages et représentations dans l'approche clinique, pratiques professionnelles, identité et histoire en milieu défavorisé. Ce colloque de deux jours était organisé conjointement par Monique Morval, alors directrice du Doctorat en Sciences humaines appliquées à l'Université de Montréal et par Jacques Rhéaume, du Département des Communications de l'Université du Québec à Montréal.

Un premier colloque avait déjà eu lieu à Montréal en 1990, organisé par MM. Gilles Houle et Robert Sévigny, du Département de Sociologie de l'Université de Montréal, de Jean Trépanier, alors Directeur du Doctorat en Sciences humaines appliquées de la même université et de Jacques Rhéaume du Département des Communications de l'UQAM. Ce colloque avait réuni 125 participants de plusieurs disciplines : psychologie, sociologie, communication, psychosociologie, administration, service social, criminologie, éducation, anthropologie, psycho-éducation et psychiatrie. L'objectif de ce colloque était alors de faire le point sur les aspects théoriques et méthodologiques de l'approche clinique. Cette rencontre a surtout permis de dégager la spécificité de cette appro-

che, d'indiquer les rapprochements nombreux et les divergences entre l'analyse clinique et d'autres formes voisines de recherche bien représentées dans l'assistance : la recherche qualitative, la recherche-action, le récit de vie, la méthode des cas, l'enquête conscientisante, la théorie émergente, etc. L'intérêt suscité alors par ces journées de réflexion a été à l'origine du colloque tenu en septembre dernier.

1. UN RÉSEAU DE CHERCHEURS

L'approche clinique en sciences humaines est l'objet de regroupements à la fois formels et informels de divers spécialistes en sciences humaines tant au Québec et au Canada qu'au plan international.

L'approche clinique en sciences humaines repose d'abord sur un certain nombre de regroupements formels, *en particulier dans le secteur de la sociologie*. Ainsi, 75 chercheurs provenant de 17 pays différents sont actuellement regroupés au sein du Comité de recherche sociologie clinique de l'Association internationale de sociologie (AIS). La première rencontre dans le cadre de l'A.I.S a eu lieu au Congrès de Mexico en 1982. C'est à ce moment que Jan Fritz devenait le secrétaire d'un embryon d'association internationale et que

SOMMAIRE

• La sociologie clinique en question.....	1
• LES CONDITIONS DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES	
– Le partenariat de recherche : une orientation prometteuse des organismes subventionnaires	4
– Seul ou avec d'autres.....	6
– La recherche sociale au Québec : la production fantôme des professionnels de recherche	7
– L'interdisciplinarité sociologie et ergonomie : «sur les ailes du désir»	9
– Centre universitaire SOREP	11
– CINBIOSE	12
– Comment allier recherche sociale et action sociale ?	13
• Candidature de Montréal pour le Congrès de 1988 de l'AIS	14
• Parutions récentes	15
• Colloques/Conférences	16

Robert Sévigny en devint le premier président. Ce groupe de recherche s'est réuni, depuis, à chaque congrès de l'A.I.S. : aux Indes en 1986 et en Espagne en 1990. Reconnu formellement comme *comité de recherche* de l'A.I.S. en 1990, ce groupe a organisé des colloques annuels : à Los Angeles en 1991, à Paris en 1992 et celui de Montréal en 1993. La prochaine rencontre aura lieu au Congrès mondial de l'A.I.S. à Bielefeld, en juillet 1994.

Un autre groupe de recherche en sociologie clinique existe maintenant au sein de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF). Constitué au Congrès de Genève en 1988, ce groupe, sous la présidence d'Eugène Enriques, s'est consolidé lors du dernier Congrès tenu à Lyon en juillet 1992. Gilles Houle, Danielle Desmarais et Robert Sévigny sont aussi membres de ce comité organisateur.

L'approche clinique possède également une forte tradition de recherche aux États-Unis, où il existe depuis 1978 une Association de sociologie clinique (Clinical Sociology Association) et deux revues scientifiques portant sur ce thème. Mme Jan Fritz, actuelle présidente du Comité de recherche à l'A.I.S. joue un rôle très actif

au sein de la direction de cette association américaine, de même que dans la direction de la revue «Clinical Sociology».

En France, l'approche clinique est surtout incarnée par la tradition de la psychosociologie, associée à des noms comme ceux de Max Pagès, Eugène Enriques, André Lévy et aux travaux du Laboratoire en changement social de l'Université de Paris VII, dirigé par Vincent de Gaulejac. On retrouve d'autres chercheurs en Belgique, Suisse, Italie, Grèce, etc.

On le constate, c'est dans le cadre des associations de sociologie que l'approche clinique a été prise en charge par des *réseaux formels* de chercheurs et d'intervenants. Par ailleurs, d'autres réseaux informels mettent en contact des spécialistes d'un très grand nombre de disciplines ou de professions différentes. Ces spécialistes retrouvent dans des colloques sur l'*approche clinique en sciences humaines* des lieux de convergence et de débat que ne permettent pas toujours les cadres plus restreints des organisations disciplinaires ou professionnelles. C'est le cas de la plupart des rencontres sur le thème de l'approche clinique. De ce point de vue, les deux colloques organisés à Montréal en

1990 et en 1993 sont exemplaires. D'un côté, on y retrouve un sous-groupe relativement stable et structuré mais, d'un autre côté, on y retrouve aussi des chercheurs venant d'horizons fort différents et s'identifiant plus à une *communauté de pensée* qu'à un regroupement formel. En ce sens, l'approche clinique fonde un réseau de chercheurs qui explorent peu à peu la nature de l'approche clinique.

2. NATURE DE L'APPROCHE CLINIQUE

L'approche clinique en sciences humaines représente une perspective méthodologique alternative en sciences humaines, par rapport à une démarche plus classique (de type expérimental). L'approche clinique en sciences humaines, à l'image du «savoir clinique» tel qu'on a pu le constituer en médecine ou en psychologie, accorde une grande importance à l'étude de situations sociales singulières, historiquement situées. Les chercheurs cliniciens tentent de saisir la dynamique complexe des facteurs psychologiques, sociologiques, politiques, économiques à l'oeuvre dans les conduites humaines étudiées. Une approche clinique se caractérise par les traits suivants :

■ BUREAU DE DIRECTION DE L'ACSALF

PRÉSIDENTE :

- Andrée Gendreau (anthropologue)
Musée de la Civilisation

VICE-PRÉSIDENT :

- Benoît Lévesque (sociologue)
Université du Québec à Montréal

SECRÉTAIRE :

- Louise Bouchard (sociologue)
GRASP-Université de Montréal

TRÉSORIER :

- Raymond Lajoie (sociologue)
Cégep de Joliette-Lanaudière

ADMINISTRATEURS ET ADMINISTRATRICES :

- Pierre Bocage (anthropologue) Université de Montréal
- Gérard Duhaime (sociologue) Université Laval
- Jean-Pierre Dupuis (sociologue) HEC
- Ratiba Hadj-Moussa (sociologue)
- Jacques Hamel (sociologue) Université de Montréal
- Françoise-Romaine Ouellette (anthropologue) IQRC
- Francine Saillant (anthropologue) Université Laval
- Yvon Thériault (sociologue) Université d'Ottawa
- Gilles Pronovost (sociologue) président ex-officio
Université du Québec à Trois-Rivières

ADMINISTRATEURS-TRICES ÉTUDIANTS-ES :

- Marie-Claude Dionne (anthropologue) Université Laval
- Daniel Arsenaault (anthropologue) Université de Montréal

OBSERVATEURS :

- Jean-François Côté, Université du Québec à Montréal
(colloque 1994)
- Fran Shaver (CSAA)

SECRÉTAIRE DE L'ASSOCIATION :

- Raymond Lalonde

● BULLETIN DE L'ACSALF

ÉQUIPE ÉDITORIALE :

- Louise Bouchard, Francine Saillant

SECRÉTARIAT :

- Raymond Lalonde
Département de sociologie, Université de Montréal
Pavillon des sciences sociales
C.P. 6128, succ. A
Montréal (Québec) H3C 3J7
Bureau :
3150, rue Jean-Brillant, local 5148
Montréal (Québec) H3T 1N8
Tél. : (514) 343-5637
Télécopieur : (514) 343-5722

INFOGRAPHIE :

- Laser Communications (514) 384-6150

ISSN 1182-154X • Dépôts légaux 3e trimestre 1990 : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada

A) La sociologie clinique est d'abord une approche ou une méthodologie de recherche. À cet égard, elle peut être reliée à plusieurs traditions de recherche, plus ou moins anciennes, dont elle participe et se démarque à la fois.

Le terme clinique évoque plusieurs modèles de production de la connaissance et, dans des disciplines aussi différentes que la médecine (recherche clinique à partir de cas), la psychologie (psychologie clinique en psychothérapie), la sociologie et la psychologie sociale (recherche-action, action sociale communautaire, intervention sociologique, etc.), l'ethnographie et l'anthropologie (observation participante, méthodes biographiques, etc.), les sciences de la gestion (développement organisationnel), les sciences de l'éducation (pédagogie institutionnelle, recherche évaluative...). La notion de «recherche clinique» repose sur un certain nombre de points communs de «méthode» traversant ces divers modèles de référence. Une recherche clinique se caractérise par :

- l'étude de situations singulières, de personnes, de groupes, d'organisations, de «cultures» saisies dans toute leur complexité (diversité des niveaux d'expérience) ;
- un dispositif de recherche et de communication reconnaissant l'implication du chercheur et la participation active de la personne ou groupe visé par la recherche ;
- une démarche systématique de co-construction de nouveaux savoirs entre chercheurs et participants à la recherche ;
- l'élaboration d'un savoir spécifique sur le processus lui-même d'interaction et d'intervention, processus défini comme condition de la production des connaissances ;
- un accent particulier mis sur la compréhension des significations et du sens produits par les acteurs sociaux impliqués ;
- la nécessité d'adopter une perspective pluridisciplinaire pour mieux appréhender les situations sociales dans leur complexité.

B) La «recherche clinique» n'est pas, par ailleurs, une pure «méthodologie» sans contenu. Elle pose au contraire le problème de l'articulation nécessaire entre la méthode et l'objet de recherche. En ce sens, la recherche clinique demeure prioritairement intéressée par des situations concrètes mettant en cause des personnes, des groupes, des communautés exprimant plus ou moins explicitement une demande so-

ciale d'assistance ou d'aide, ou tout au moins un désir de changement ou de développement. Dit autrement, le projet de la sociologie clinique est de porter l'activité de recherche au coeur de l'action sociale et des rapports sociaux, en des lieux et pour des populations où se jouent avec acuité des enjeux sociaux centraux.

C) Une approche clinique de la sociologie pose également la question du rapport à la science. Tenter de relier la production du savoir et les significations subjectives produites par les acteurs sociaux, l'activité de recherche et les problèmes d'action, l'activité du chercheur, son implication et la production d'un savoir valide, etc., sont autant de dimensions étrangères, le plus souvent, à la démarche scientifique de type expérimental.

Mais en même temps, et cette préoccupation est particulièrement vive chez les chercheurs intéressés par la sociologie clinique, il n'est pas question de demeurer dans une opposition stérile à ce modèle scientifique dominant, ni de s'enfermer dans une dichotomie douteuse. Elle propose un regard différent sur la démarche scientifique en sciences humaines. Elle vise à rendre compte de la multiplicité des niveaux de réalité entremêlés dans des situations concrètes d'études, supposant la confrontation et l'intégration relative d'une diversité de regards théoriques. Elle s'appuie, pour ce faire, sur une logique globale d'argumentation pouvant s'appuyer aussi bien sur des données de nature qualitative que quantitative, sur la compréhension des points de vue exprimés par les acteurs sociaux que sur des résultats d'analyse plus externes.

Le défi de l'approche clinique est d'arriver à faire tenir ensemble divers couples opposés : théorie-pratique, recherche-action, recherche-intervention, etc. De plus,

elle se préoccupe de l'articulation entre les niveaux individuel (microsocial), groupal et organisationnel (méso-social), sociétal (macro-social), et plus spécifiquement de l'importance des situations singulières comme source de connaissance scientifique. Enfin, elle incarne souvent — peut-être par définition — les enjeux de la multidisciplinarité.

Les chercheurs associés à l'approche clinique, au Québec et au Canada comme dans d'autres pays, ont produit des travaux dans quatre grands secteurs de recherche : les pratiques d'intervention en santé, particulièrement en santé mentale ; les pratiques de gestion d'entreprise ou de réorganisation du travail ; l'analyse des problèmes sociaux : pauvreté, marginalité sociale, toxicomanie, sida, immigration, etc. ; et enfin, les questions méthodologiques et épistémologiques en recherche.¹

Nous pouvons compter ainsi sur un corpus suffisamment large de productions scientifiques passées et actuelles nous permettant d'approfondir et de débattre des possibilités et des avantages de l'approche clinique et de ses limites. Il devient particulièrement important de mieux cerner l'utilité et l'urgence d'un tel type de recherche pour mieux affronter les grands problèmes sociaux de l'heure : transformation industrielle, chômage, vieillissement de la population, diversité ethnoculturelle, etc. ■

1 Il ne rentre pas dans le cadre de cette note de présenter une information bibliographique même sommaire, mais on peut retrouver plusieurs pistes de réflexion sur la «nature de l'approche clinique» dans une publication récente qui reprend plusieurs thèmes exposés au colloque de 1990 de Montréal. Voir «L'analyse clinique dans les sciences humaines» sous la direction de Eugène Enriquez, Gilles Houle, Jacques Rhéaume, Robert Sévigny, aux Éditions SAINT-MARTIN.

TOMBÉE DU PROCHAIN NUMÉRO :

5 juin 1994

Le BULLETIN D'INFORMATION
DE L'ACSALF est publié 4
fois l'an (Septembre/
Décembre/ Mars/Juin)

Les anthropologues et les sociologues intéressés à publier un article sont priés de nous faire parvenir un texte d'environ 4 pages, double interligne (sur disquette et sur papier) avant le 5 mars 1994, au BULLETIN D'INFORMATION DE L'ACSALF, secrétariat de l'ACSALF, département de sociologie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. «A» Montréal (Québec) H3C 3J7